

L'homme aux milles et un trésors...

On ne parle pas d'amasement compulsif ici, mais bien d'un amour pour des collections multiples et conservées précieusement dans un chez-soi modeste. Robert a débuté cette passion au tournant des années 80 et s'est entouré de tout un réseau de collectionneurs au fil des ans. Certes, la pandémie a restreint grandement les contacts entre eux, mais la passion qui anime Robert ne s'est nullement éteinte pour autant. Il dit même « péter le feu », alors que sa retraite survenue en 2016 a provoqué un grand vide chez lui.

Robert a occupé différents emplois au cours de sa vie. Infirmier au début des années 70, il se rappelle avoir été entouré de maladies contagieuses: « Je ne pognais jamais rien habillé comme un vrai chirurgien », mais il a certainement apprécié prendre grand soin des enfants. Un ami lui a ensuite ouvert la porte de Postes Canada, où ses employeurs ont trouvé en lui un « ti-cul tranquille », mais clown à ses heures! Robert a terminé sa vie professionnelle dans une quincaillerie, avec un titre de très bon vendeur, même s'il n'y connaissait rien à son embauche.

Prendre goût à la vie est assurément dans sa nature, malgré les ruptures amoureuses qui l'ont laissé meurtri. Deux relations significatives ont traversé le temps, même s'il croyait tout jeune qu'il finirait « vieux garçon ». Robert a aujourd'hui un fils de 40 ans et deux petits-enfants, dont les clichés décorent l'appartement qu'il occupe maintenant en solitaire. « J'aime entretenir de bons liens avec eux », raconte celui qui n'hésite pas à faire une heure de route pour les visiter.

Photographe autodidacte, il a accumulé de multiples photos chez lui au fil des ans: feux d'artifice, paysages inusités et mariages, etc. Quelques reproductions d'oeuvres ornent également les murs de chez lui, des trésors qu'ils trouvent dans des ventes de garage ou sur Internet. Il possède un oeil aiguisé pour percevoir le beau à travers ce dont les autres cherchent à se débarrasser.

On sent que Robert met également du coeur dans ses implications. Il raconte quelques accompagnements médicaux durant lesquels il a tendu l'oreille aux aventures d'un éventail d'individus éprouvés par la vie. Il a d'ailleurs été profondément touché par une lettre de remerciements reçue de la famille d'une de ces personnes. « Je ne suis pas plus fin qu'un autre, mais j'aime aider le monde. J'étais pourtant un petit gars renfermé, mais je suis devenu très sociable. »

Rien n'empêche que Robert a connu la déprime et est tombé au « 3e sous-sol », comme il le dit. Non, personne n'est à l'abri des idées noires, même si au bout du compte, il y a toujours de la lumière quelque part. Robert l'a perçue auprès d'un ami de longue date bien précieux, envers lequel il se montre grandement reconnaissant. Et il s'est joint au Trait d'Union Montérégien afin d'échanger avec de nouvelles personnes et continuer de partager ses trésors.

--

Marie-France Beauregard
Trait d'Union Montérégien
Mars 2022



Credit photo: Audrey Loves Photos